

ENQUETES ET REPORTAGES

magazine.union@sonapresse.com

Louange et adoration : les chantres sont-ils à court d'inspiration ?

LES premiers missionnaires se sont souvent servis des cantiques et autres chants de victoire pour aider à l'évangélisation des peuples. Des textes divinement inspirés et qui, de l'avis des anciens chrétiens issus notamment du monde pentecôtiste et charismatique, ont fait les beaux jours de l'adoration. Peut-on dire que ce soit toujours le cas dans les églises d'aujourd'hui ?

Isaac MUKETA MUELE
Libreville/Gabon

CE dimanche matin, comme tous les autres d'ailleurs, Alexis, un Chrétien pentecôtiste, s'est mis sur son trente et un. Bible en main, il se rend à son église du PK 7 pour le traditionnel culte dominical. Le quinquagénaire explique que l'un des temps forts qui caractérisent ces moments réside dans la louange et l'adoration que les fidèles adressent à Dieu pour solliciter sa miséricorde à cause de la rébellion de leurs cœurs, et renouveler leur consécration. Mais, il constate, pour le regretter, que le répertoire des chants offerts à l'occasion par les différentes chorales a complètement changé dans les églises. D'une assemblée à une autre, il n'y a désormais plus rien à voir avec les anciens cantiques qui ont autrefois fait leurs preuves dans l'œuvre d'évangélisation des populations.

Ce constat n'échappe d'ailleurs pas au pasteur Jacob Mouele. "(...) Le monde connaît pas mal de bouleversements dans les mentalités et les comportements. Ils se lisent à travers les actions et l'appréciation des goûts et des couleurs de certaines personnes. Cela a une forte influence dans nos églises aujourd'hui. Les nouveaux chrétiens épris par le réveil spirituel seraient pour quelque chose dans le changement de paradigmes des églises. Ces derniers mettraient presque tout en cause au point de changer certaines pratiques chrétiennes,

"Les chants de ces recueils ont la particularité d'avoir un fond biblique, une forme et un style de composition qui répondent aux normes des genres littéraires. Contrairement aux textes chantés de nos jours".



Des chantres officiant pendant un culte.

à l'exemple de l'utilisation des recueils des anciens chants évangéliques". Pasteur et ancien vice-président de l'Église de l'Alliance chrétienne, Emmanuel Moualele ne dit pas autre chose que ça. "Cet héritage des pères fondateurs est laissé pour compte. Les recueils qui étaient autant que la Bible leurs documents de main pour l'évangélisation des peuples sont rangés depuis belle lurette dans les cantines, ou sont couverts de poussière dans les maisons. À ceci, on perd une partie du patrimoine évangélique. Les chants de ces recueils ont la particularité d'avoir un fond biblique, une forme et un style de composition qui répondent aux normes des genres littéraires. Contrairement aux textes chantés de nos jours". Si les chantres actuels ont une part de responsabilité dans la perte de l'héritage des premiers missionnaires, ce serviteur de Dieu ne dédouane pas, non plus, l'attitude de certains de ses collègues permissifs qui promeuvent dans la maison de Dieu, du moins de manière implicite, des chants clonés et d'ambiance,

au fond musical mondain, calqué sur des modèles de rythmes populaires et vulgaires. Censés pourtant être des personnes consacrées et dont le ministère ne devait être exercé exclusivement que dans le temple, les chantres d'aujourd'hui se sont ainsi érigés en chanteurs, au point de s'identifier aux artistes du monde qui, eux, ont la liberté de chanter sur tout et n'importe quoi. Pour le pasteur Mardocheé Nguélé, "Le problème posé mérite d'être examiné avec sérieux. Comment est-on arrivé là ? Simplement en pensant, à tort ou à raison, que les cantiques de ces recueils ne sont plus d'actualité. Que ces refrains étaient plus adaptés à l'Église dans ses premiers pas. Les nouvelles générations de leaders d'églises et de chrétiens estiment qu'il faudrait repenser la façon de louer et d'adorer Dieu. Sans compter le fait que tout le monde veut s'improviser chantre, auteur-compositeur, etc. Ainsi, on peut constater dans certains lieux de culte, que l'assemblée ne chante presque pas. La louange

et l'adoration sont aux mains des chantres qui ne connaissent pas l'utilisation des recueils en question". Or, la louange, l'adoration

et la reconnaissance doivent faire l'objet de toute mélodie adressée à Dieu. Ce que contiennent justement les recueils de cantiques.

Leaders d'églises et chantres : responsabilité partagée !

IMM
Libreville/Gabon

"**D**IEU siège au milieu de la louange, mais pas dans une ambiance chrétienne", fait observer Élisabeth Lebongo, ancien chantre de Jeunesse pour Christ (JPC). Comme pour dire qu'il est plus qu'important de réguler aujourd'hui le domaine de la chanson dans les églises d'obédience protestante. Tant Élisabeth constate que tout le monde ou presque va dans tous les sens. On chante de tout, sans véritablement discerner quelles

sont les mélodies qui plaisent au Tout-puissant. Une conséquence de la tendance à oublier l'essentiel des fondamentaux dans le chant chrétien et à se déconnecter de l'esprit imprimé par les recueils des cantiques anciens. Des textes qui ont tous l'avantage d'avoir un fond spirituel pour louer, adorer et exalter Dieu. Ils sont riches d'enseignements inspirés de la Bible et des psaumes de David. Pour les avoir mis de côté, leaders d'églises et chantres ont donc une responsabilité partagée. Mais est-ce possible encore de nos jours que dans les différents lieux de culte l'on redonne à l'adoration tout son sens ?